

SOPHIE LOVE

A romantic scene of a couple embracing on a beach at sunset. The couple is shown in silhouette, with the woman's arms around the man's neck and his arms around her waist. They are standing on the wet sand, and their reflections are visible. The background is a warm, golden sunset over the ocean, with waves breaking in the distance. The overall mood is intimate and romantic.

POUR L'ÉTERNITÉ,
PLUS
UN

L'HÔTEL DE SUNSET HARBOR - TOME 6

Sophie Love
Pour L'Éternité, Plus Un
Серия «L'Hôtel de
Sunset Harbor», книга 6

Аннотация

La capacité de Sophie Love à transmettre la magie à ses lecteurs est travaillée de manière exquise dans des phrases puissamment évocatrices et des descriptions... Il s'agit de la parfaite lecture à l'eau de rose ou pour la plage, avec une différence : son enthousiasme et ses magnifiques descriptions offrent une attention inattendue à la complexité non seulement d'un amour en développement, mais aussi des âmes en pleine évolution. C'est une recommandation délicieuse pour des lecteurs de romances à la recherche d'une touche de complexité supplémentaire comparé à leurs lectures. - Midwest Book Review (Diane Donovan pour Maintenant et à Tout Jamais) POUR L'ÉTERNITÉ, PLUS UN est le tome 6 de la série de romance à succès L'Hôtel de Sunset Harbor, qui commence par le tome 1, Maintenant et à Tout Jamais – en téléchargement gratuit ! Emily Mitchell, 35 ans, est encore sous le choc de la surprise de sa grossesse. Tout juste mariés, elle et Daniel n'ont pas le temps de digérer la nouvelle tandis qu'ils se retrouvent entraînés dans des rendez-vous chez le médecin, la préparation pour l'arrivée du bébé – et, au cours d'une fête surprise, la révélation du sexe de leur enfant. L'été est enfin

de retour à Sunset Harbor, et Emily et Daniel ont beaucoup à faire avec l'hôtel comble, leur rénovation complète de la maison de Trevor, la construction d'un nouveau spa, et la réaction de Chantelle à la nouvelle de l'arrivée de l'enfant. Ils ont à peine le temps de s'installer dans leur vie de jeunes mariés quand Emily reçoit un appel de son père : il veut qu'ils viennent tous lui rendre visite en Angleterre. En se surprenant elle-même, Emily accepte. Un voyage bouleversant en Angleterre aboutit à des nouvelles stupéfiantes, et Emily se retrouve hébétée. Daniel se renferme, et alors que l'été touche à sa fin et que sa grossesse avance, elle se pose la question : pourra-t-elle un jour s'adapter à cette nouvelle vie ? Et la vie avec Daniel sera-t-elle un jour de nouveau la même ?

POUR L'ÉTERNITÉ, PLUS UN est le tome 6 d'une nouvelle série de romance éclatante qui vous fera rire, vous fera pleurer, vous fera tourner les pages jusque tard – et vous fera de nouveau tomber amoureux du genre romantique. Le tome 7 sera bientôt disponible. Un roman très bien écrit, décrivant les difficultés d'une femme (Emily) pour trouver sa véritable identité. L'auteure a fait un travail remarquable pour la création des personnages et sa description de l'univers. La romance est là, mais pas surdosée. Bravo à l'auteure pour ce superbe début d'une série qui promet d'être très distrayante. - Books and Movies Reviews, Roberto Mattos (pour Maintenant et à Tout Jamais)

Содержание

CHAPITRE UN	9
CHAPITRE DEUX	17
CHAPITRE TROIS	29
CHAPITRE QUATRE	45
CHAPITRE CINQ	57
CHAPITRE SIX	64
Конец ознакомительного фрагмента.	78

POUR L'ÉTERNITÉ, PLUS UN

(L'HÔTEL DE SUNSET HARBOR – TOME 6)

S O P H I E L O V E

Sophie Love

Fan depuis toujours du genre romantique, Sophie Love est ravie de la parution de sa première série de romance : Maintenant et à tout jamais (L'Hôtel de Sunset Harbor – tome 1).

Sophie adorerait recevoir de vos nouvelles, donc s'il vous plaît visitez www.sophieloveauthor.com pour lui envoyer un e-mail, rejoindre la liste de diffusion, recevoir des e-books gratuits, apprendre les dernières nouvelles, et rester en contact!

Copyright© 2016 par Sophie Love. Tous droits réservés. Sauf dérogations autorisées par la Loi des États-Unis sur le droit d'auteur de 1976, aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, ou stockée dans une base de données ou système de récupération, sans l'autorisation préalable de l'auteur.

Ce livre électronique est réservé, sous licence, à votre seule jouissance personnelle. Ce livre électronique ne saurait être revendu ou offert à d'autres personnes. Si vous voulez partager ce livre avec une tierce personne, veuillez en acheter un exemplaire supplémentaire par destinataire. Si vous lisez ce livre sans l'avoir acheté ou s'il n'a pas été acheté pour votre seule utilisation

personnelle, vous êtes prié de le renvoyer et d'acheter votre exemplaire personnel. Merci de respecter le difficile travail de cet auteur.

Il s'agit d'une œuvre de fiction. Les noms, les personnages, les entreprises, les organisations, les lieux, les évènements et les incidents sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés dans un but fictionnel. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou mortes, n'est que pure coïncidence.

Image de couverture : Copyright Phase4Studios, utilisée en vertu d'une licence accordée par Shutterstock.com.

LIVRES PAR SOPHIE LOVE

L'HÔTEL DE SUNSET HARBOR

MAINTENANT ET À TOUT JAMAIS (Tome 1)

POUR TOUJOURS ET À JAMAIS (TOME 2)

À TOUT JAMAIS, AVEC TOI (Tome 3)

SI SEULEMENT C'ÉTAIT POUR TOUJOURS (Tome 4)

POUR L'ÉTERNITÉ, ET UN JOUR (Tome 5)

POUR L'ÉTERNITÉ, PLUS UN (Tome 6)

POUR TOI, POUR TOUJOURS (Tome 7)

LES CHRONIQUES DE L'AMOUR

L'AMOUR COMME CI (Tome 1)

L'AMOUR COMME ÇA (Tome 2)

UN AMOUR COMME LE NOTRE (Tome 3)

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE UN

CHAPITRE DEUX

CHAPITRE TROIS

CHAPITRE QUATRE

CHAPITRE CINQ

CHAPITRE SIX

CHAPITRE SEPT

CHAPITRE HUIT

CHAPITRE NEUF

CHAPITRE DIX

CHAPITRE ONZE

CHAPITRE DOUZE

CHAPITRE TREIZE

CHAPITRE QUATORZE

CHAPITRE QUINZE

CHAPITRE SEIZE

CHAPITRE DIX-SEPT

CHAPITRE DIX-HUIT

CHAPITRE DIX-NEUF

CHAPITRE VINGT

CHAPITRE VINGT-ET-UN

CHAPITRE VINGT-DEUX

CHAPITRE VINGT-TROIS

CHAPITRE VINGT-QUATRE

CHAPITRE VINGT-CINQ

CHAPITRE VINGT-SIX

CHAPITRE VINGT-SEPT
ÉPILOGUE

CHAPITRE UN

Le brouhaha du yacht-club animé parut s'évanouir tandis qu'Emily entendait sa propre voix répéter les mots qu'elle venait de prononcer.

— Je suis enceinte.

En face d'elle, Daniel et Chantelle arboraient tous deux une expression de surprise identique. Aucun d'eux ne prononça un mot. Emily elle-même se sentait trop abasourdie pour dire autre chose. Cela ne faisait qu'une minute ou deux que le test de grossesse qu'elle avait réalisé dans les toilettes du yacht-club lui avait révélé sa nouvelle réalité. Elle ne l'avait pas encore convenablement assimilé.

Ce fut Chantelle qui finalement brisa le silence. Pas avec des mots, mais avec un cri de joie. Son exclamation joyeuse parut sortir Daniel de sa transe. Il tendit la main par-dessus la table et attrapa celle d'Emily. Des larmes brillaient dans ses yeux.

— Vraiment ?

Les yeux plongés dans ceux de Daniel, Emily hocha de la tête. Une vague d'émotions l'envahit. Ce n'était désormais plus seulement le choc, mais l'excitation, le ravissement, la joie. Il y avait un bébé qui grandissait en elle ! Elle allait avoir son propre enfant ! Elle et Daniel avaient créé une nouvelle vie ensemble. Leur amour et leur engagement leur avaient apporté ce merveilleux moment de bonheur.

Chantelle commença à s'agiter sur son siège.

— Je vais devenir grande sœur ! cria-t-elle.

Le moment intense partagé par Emily et Daniel se dissipa quand ils furent ramenés dans l'instant présent par l'exubérance de Chantelle. Ils rirent tous les deux et Emily acquiesça pour confirmer ses dires.

— Quand le bébé va-t-il naître ? demanda Chantelle avec impatience.

Emily haussa les épaules, luttant toujours pour accepter sa nouvelle réalité.

— Je ne sais pas encore.

Elle compta dans sa tête, essayant de déterminer quand elle avait pu concevoir. Le bébé, bien que voulu, n'avait pas été prévu. Un heureux accident s'était produit à un moment ou un autre.

Emily pensa à toutes les crises qu'elle avait eues récemment, celles qu'elle avait mis sur le compte du stress, et les nombreuses nausées qu'elle avait supposé être de l'anxiété. Auraient-elles pu être les premiers signes d'une grossesse ? Elle avait été tellement débordée ces derniers temps – avec le mariage, l'adoption, son père et Roman Westbrook – qu'elle n'avait même pas réalisé que ses règles étaient en retard. En y réfléchissant, elle réalisa qu'elle les avait eues une la semaine avant de se marier. Des semaines auparavant. Si elle était tombée enceinte lors de leur lune de miel, elle est peut-être déjà à la moitié de son premier trimestre !

— Nous devons parler au médecin, expliqua Emily à Chantelle. Ils vont pouvoir calculer depuis combien de temps je

suis enceinte et me dire la date.

— Il faudra encore beaucoup de mois ajouta Daniel. Alors tu devras être patiente.

Rester patiente semblait être la dernière chose que Chantelle pouvait faire.

— Est-ce qu'on peut faire un calendrier ? demanda-t-elle, les yeux grands ouverts et pétillants. Pour que nous puissions compter les jours ?

Emily rayonnait, touchée par l'enthousiasme de Chantelle. Ça a l'air adorable dit-elle.

— On peut le faire vraiment grand ? poursuivit Chantelle. Aussi grand qu'un mur entier ? Elle étira les bras aussi loin qu'elle le pouvait.

Emily acquiesça.

— D'accord !

— Avec les couleurs de l'arc-en-ciel ?

— Si tu veux !

— Et des paillettes ?

Emily rit. Ça a l'air génial.

C'était un tel soulagement de savoir que Chantelle était heureuse pour elle. La grossesse de Sheila avait provoqué toute une série d'émotions chez Chantelle, aggravée par le fait que son ami d'école, Toby, allait aussi bientôt être grand frère. Emily avait été un peu inquiète que Chantelle puisse se rebeller en réaction à la nouvelle. Mais jusque là, elle semblait n'être rien d'autre qu'excitée. Emily prit note pour elle même d'en informer

sa maîtresse, mademoiselle Glass, et Gail, la conseillère scolaire, au cas où Chantelle ait une réaction négative à retardement.

L'expression de Daniel devint sérieuse pendant un instant. Chantelle, est-ce que tu pourras n'en parler à personne ? demanda-t-il.

Elle le regarda et fronça les sourcils, retombant visiblement comme un soufflé.

— Pourquoi pas ?

Emily savait pourquoi Daniel voulait garder cela secret pour le moment. Elle n'avait pas encore passé le crucial premier trimestre. C'était sa première grossesse et elle était une mère âgée. À trente-six ans, elle entrait dans la catégorie horriblement nommée "grossesse gériatrique". Ses chances de fausse couche étaient plus élevées que la moyenne. Cette idée provoqua un élan de peur qui la bouleversa.

— Pour que nous puissions garder notre secret de famille spécial Morey dit Emily en lui tapotant le nez. Ça le rendra plus amusant.

Daniel leva les yeux, son expression se détendit quelque peu, vraisemblablement grâce à la façon dont Emily gérait cette situation légèrement délicate.

Le froncement de sourcils de Chantelle se transforma en suspicion. Puis il disparut aussi vite qu'il était venu.

— D'accord ! dit-elle en levant les sourcils, soudain d'accord. Mais alors, qu'en est-il de Papa Roy ? Il est de la famille, mais c'est un Mitchell, pas un Morey.

Emily réfléchit à sa question pendant un moment. Et son père ? Devrait-elle le lui dire avant la fin du premier trimestre ? Devrait-elle en parler à quelqu'un ? Elle aurait besoin d'un soutien émotionnel, c'était certain. Elle ne savait pas qui serait le mieux placé pour le lui fournir. Son père venait juste de revenir dans sa vie, après tout. Elle ne savait pas comment il allait gérer le fait de s'habituer à être père, beau-père et grand-père d'un seul coup !

— Peut-être un peu plus tard dit-elle à Chantelle. Pour l'instant, gardons ça juste entre nous trois. D'accord ?

Chantelle mima de se zipper les lèvres. Tout le monde rit.

Par-dessus la table, Daniel tendit de nouveau la main vers celle d'Emily. Il la serra fort, ses yeux la dévisageant avec adoration, et articula silencieusement les mots "Je t'aime".

Emily sourit en son for intérieur et les articula en retour. Ce moment était si parfait, si beau. Elle se sentait heureuse que sa vie ait finalement pris un tour si parfait.

*

Cette nuit-là, Emily et Daniel étaient couchés ensemble dans leur lit.

— Je ne peux pas dormir avoua Emily, roulant sur le côté pour le regarder.

Sous les couvertures, elle sentit la main de Daniel se déplacer de façon protectrice sur son ventre.

— Je me demande pourquoi dit-il avec un petit rire.

Emily posa sa main sur la sienne. Je sais, je n'arrive pas à

croire que c'est réel. Peut-être qu'une fois que j'aurais vu un médecin, que j'aurais passé une échographie, j'y croirai.

— Une échographie répéta Daniel avec émerveillement. Je n'ai jamais eu la chance de faire ça avec Chantelle.

Emily se sentit désolée pour lui. Daniel avait manqué une si grande partie du début de la vie de Chantelle, y compris sa naissance. Les choses allaient être si différentes cette fois-ci. Il vivrait chaque instant de la vie de leur bébé, toutes les premières choses ; premier sourire, premier éternuement, premier pas. Cette idée lui réchauffa le cœur.

— Alors, quand allons-nous voir notre bébé ? demanda Daniel. Quand est la première échographie ?

— Douze semaines, je pense dit Emily, réalisant qu'elle-même ne savait pas grand-chose de ce qui se passait. Ils devraient en apprendre plus sur sa grossesse ensemble. Je saurai où j'en suis quand je verrai la docteure.

— Tu penses que tu es tombée enceinte pendant notre lune de miel ? demanda Daniel.

— J'espère, répondit Emily avec un sourire. Elle se souvenait de leurs ébats en détail, et savait que le temps qu'ils avaient passé ensemble pendant leur lune de miel ne serait jamais oublié.

Daniel se tut alors.

— Qu'est-ce que nous devrions faire pour l'annoncer aux gens ? Aux amis. Au personnel. Puis plus doucement, il ajouta, aux mères.

Emily soupira. Elle avait aussi ressassé cette question. Aucune

de leurs mères n'était réellement impliquée dans leur vie. Toutes deux avaient des personnalités difficiles, toutes deux avaient déçu leurs enfants dans le passé. Elles échoueraient probablement à être grand-mères, aussi. Si elles n'avaient pas pu mettre de côté leurs problèmes pour assister au mariage de leurs enfants, quel espoir y avait-il pour qu'elles jouent un rôle actif dans la vie de leurs petits-enfants ?

— Ne pensons pas à elles pour l'instant dit Emily. Je veux rester heureuse pour au moins quelques semaines. Pouvons-nous faire ça ?

Daniel acquiesça et tourna son visage vers le plafond. Emily pensait qu'il avait l'air un peu effacé, réservé. Elle espérait que c'était juste en raison du problème de leurs mères et rien de plus. Mais elle ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter qu'il puisse y avoir autre chose. Peut-être que la nouvelle de sa grossesse n'était pas tout à fait la bienvenue pour Daniel. Il voulait qu'ils s'organisent ensemble pour leur enfant, après tout. Peut-être était-il déçu que cela les ait pris au dépourvu ?

Emily décida de ne pas le pousser à s'expliquer. Daniel, espérait-elle, viendrait à elle en temps venu pour partager les préoccupations qu'il pouvait avoir. Ce n'était pas comme si elle-même n'était pas nerveuse à propos de sa capacité à élever un enfant, ou la santé de ce dernier, ou l'avenir, ni même sur l'état du monde dans lequel il allait bientôt naître ! Il y avait un million de choses pour lesquelles s'inquiéter à présent. Il leur faudrait du temps à tous les deux pour se faire à l'idée.

Elle se blottit sous les couvertures, son esprit continuant à être en alerte, imaginant ce que l'avenir pourrait lui réserver. Un fils ou une fille ? Des cheveux blonds comme Chantelle ou foncés comme les siens ? Comment l'appelleraient-ils ? Quelle pièce devraient-ils utiliser comme chambre d'enfant ? Il y avait tellement de choses auxquelles penser.

Elle prit une profonde inspiration, essayant de se calmer. Mieux valait voir au fur et à mesure. La première chose à faire était d'obtenir un rendez-vous avec le gynécologue-obstétricien.

CHAPITRE DEUX

Emily se sentait aussi nerveuse qu'un enfant pour son premier jour d'école quand elle s'assit sur le lit dans le cabinet de l'obstétricienne, laissant ses jambes se balancer sous elle. Daniel avait l'air tout autant dépassé quand il s'installa sur la chaise en plastique à côté d'elle. Il y avait des diplômes médicaux encadrés sur les murs vert menthe, des affiches colorées montrant les différentes phases de la grossesse et l'odeur désagréable de désinfectant qui persistait dans l'air. Emily réalisa qu'elle allait devoir s'habituer à cet environnement. Au cours des prochains mois, elle allait sentir beaucoup de produits antiseptiques !

La porte s'ouvrit et laissa entrer la docteure Rose Arkwright. Sur une première impression, Emily pensa qu'elle était habillée très élégamment, plus comme une avocate que comme une médecin. Ce n'étaient vraiment que les chaussures confortablement plates, la blouse blanche de docteur, et le stéthoscope autour de son cou qui la trahissaient.

Elle leur sourit en posant son presse-papier à côté de son ordinateur et s'assit à son bureau.

— Monsieur et madame Morey ? demanda-t-elle en s'adressant à tous les deux. Tout d'abord, puis-je vous féliciter.

Elle avait un sourire chaleureux, remarqua Emily, et elle leur serra la main avec fermeté et assurance. Emily eut la nette impression que la docteure Arkwright était une personne

intelligente et pragmatique. Elle avait le sentiment d'être entre de très bonnes mains.

— Merci, dit Daniel en souriant timidement. Nous sommes aux anges.

Emily était contente de l'entendre dire. Elle n'était pas tout à fait sûre de ce qu'il ressentait puisqu'il avait semblé être partagé par la stupéfaction et le stress la veille.

— Si nous allions droit au but ? dit la docteure Arkwright. Elle retourna la première feuille et regarda Emily. J'ai bien peur de devoir prendre beaucoup de notes détaillées pour commencer. Formulaires, formulaires et plus de formulaires.

— Pas de problèmes dit Emily. Allez-y.

— La première chose que nous devons bien sûr déterminer est de savoir où vous en êtes. Vos règles sont-elles habituellement régulières ?

Emily acquiesça. Mes dernières ont eu lieu juste avant notre mariage. Donc ça fait environ huit semaines.

— Donc, ce pourrait être un bébé de lune de miel ? dit la docteure Arkwright avec un sourire. Comme c'est romantique.

Emily rougit.

La docteure Arkwright poursuivit. La façon dont nous déterminons le terme est initialement de considérer qu'il sera entre trente-quatre et quarante-deux semaines après la fin des dernières règles. Donc pour le moment nous parlons du onze décembre.

Emily et Daniel se regardèrent l'un l'autre, les yeux grands

ouverts. Si proche de Noël !

— Puis quand vous passerez votre première échographie et que le bébé sera mesuré, cela pourra être légèrement ajusté ajouta la docteure. Pouvez-vous me dire quels symptômes de grossesse vous avez eus et depuis combien de temps ?

— Elle se sentait nauséuse et faible expliqua Daniel. Juste après le mariage, n'est-ce pas ? Il regarda Emily pour avoir confirmation.

— Je pensais que c'était le stress dit-elle. Il se passait beaucoup de choses dans nos vies à ce moment-là.

La docteure Arkwright acquiesça. Ce sont les deux symptômes les plus communs à avoir tôt. Et souvent confondus avec le stress. Pas d'évanouissements, cependant. Vous vous sentiez juste vaseuse ?

— Oui dit Emily.

la docteure Arkwright prenait des notes en parlant. Bien. Ce n'est pas dangereux pour le bébé si vous vous évanouissez car il est trop petit pour le moment et dans un sac liquide protecteur. Mais pour vous, cela peut évidemment être un peu inquiétant, surtout si vous heurtez quelque chose en tombant. Gardez un œil sur cela à l'avenir. Il est probable que cela se résolve au cours des prochaines semaines, mais pour certaines femmes, les symptômes persistent. Si vous êtes naturellement enclin à une pression artérielle basse, cela pourrait continuer au second trimestre. Donc, assurez-vous de vous ménager. Levez-vous lentement. Mangez régulièrement. Le mieux est de garder

une banane dans votre sac à main. Et un sac de noix.

— Bien sûr dit Emily en acquiesçant, elle commençait déjà à se sentir un peu dépassée. Elle aurait aimé prendre des notes et espérait que Daniel retenait toutes les choses qu'elle était trop bouleversée pour absorber.

— Bien et si nous vous jetions un coup d'œil dit la docteure Arkwright en se levant.

Emily tourna ses jambes afin d'être allongée à plat sur le lit. Daniel se leva et hésita à côté d'elle. La docteure Arkwright enfila des gants en latex.

— J'ai l'impression d'avoir été enlevée par des extraterrestres dit Emily en regardant son auditoire.

Daniel rit.

— Oui, vous serez plus examinée pendant les prochains mois que jamais dans votre vie dit la docteure Arkwright. À la fin, vous n'aurez aucune hésitation à vous déshabiller devant les gens. Les complexes physiques partent en fumée.

— J'attends ce moment avec impatience dit Emily, sentant ses joues se réchauffer en rougissant.

La docteure Arkwright examina le bassin et l'abdomen d'Emily, la rotation de ses hanches et sa souplesse articulaire en général. Elle bougeait habilement ses doigts, vérifiant presque chaque centimètre du corps d'Emily. Emily avait l'impression d'être une boule de pâte en train d'être malaxée.

— Je vais demander des tests sanguins expliqua la docteure pendant qu'elle travaillait. Pour connaître votre groupe et votre

facteur rhésus. Nous vérifierons également l'anémie, certains anticorps et nous assurerons que vous êtes immunisé contre tous les grands virus comme la varicelle, la rubéole, l'hépatite.

Les tests sanguins n'étaient pas exactement ce qu'Emily préférait le plus au monde. L'idée de devoir passer tant de tests la rendait encore plus anxieuse.

— C'est votre première grossesse, n'est-ce pas madame Morey ? demanda la docteure en posant un stéthoscope froid contre la poitrine d'Emily.

Emily hocha de la tête. Oui.

— Des problèmes gynécologiques antérieurs ? Des frottis anormaux ? Des infections sexuellement transmissibles ? Quelque chose comme ça ?

Emily secoua la tête et se demanda si cela aurait été mieux pour Daniel de ne pas être venu à ce rendez-vous-là. Elle avait naïvement pensé que des questions aussi délicates ne seraient pas posées immédiatement. Elle allait devoir s'habituer à devoir tout révéler à propos de son corps désormais. Rien ne serait hors limites !

La docteure Arkwright retira son stéthoscope et le remit autour de son cou.

— Maintenant, en raison de votre âge avancé expliqua-t-elle, son attention tournée vers l'abdomen d'Emily, il est un peu plus important de prendre les bonnes vitamines, de dormir suffisamment et de réduire votre niveau de stress au minimum absolu. Ce sont des choses que nous recommanderions aux

femmes enceintes, quel que soit leur âge, mais pour vous c'est un peu plus important.

— Devrions-nous être inquiets ? demanda Daniel. À propos de l'âge d'Emily ?

Emily fronça les sourcils vers lui. Avec son ventre exposé et tous deux qui la regardaient comme un spécimen, elle se sentait vulnérable et un peu à leur merci. Elle pouvait supporter que le médecin fasse référence à son âge, mais pas Daniel !

la docteure Arkwright regarda brièvement Daniel et secoua la tête. Il est beaucoup plus courant que les femmes délaissent la fondation de leur famille jusqu'à la fin de la trentaine et le monde médical rattrape son retard. Ce n'est pas autant un problème que par le passé. Vraiment le principal obstacle est la fécondité, ce qui n'est clairement pas un problème dans ce cas. Il y a un risque légèrement plus élevé de diabète gestationnel, de problèmes de tension artérielle, de naissance prématurée. Mais vous êtes entre de bonnes mains.

Emily avait l'impression certaine d'être entre de bonnes mains. Elle aurait simplement aimé qu'il n'y ait pas autant de tests à faire. Tout cela paraissait un peu impersonnel. Clinique. Elle n'aimait pas se sentir juste comme une machine à fabriquer des bébés et serait très heureuse quand cette évaluation initiale serait terminée.

La docteure Arkwright enleva ses gants. Tout est terminé. Vous êtes en bonne santé, donc rien d'inquiétant de ce côté-là. S'il vous plaît, prenez une chaise et nous allons rapidement parcourir

vos antécédents médicaux.

Emily s'assit et adressa un faible sourire à Daniel, pas tout à fait prête à lui pardonner son commentaire sur son âge. Elle réarrangea ses vêtements et remit ses chaussures, puis s'assit. La docteure Arkwright se lava les mains et vint s'asseoir sur sa chaise, en se tournant vers son ordinateur. Elle prit un moment pour lire ce qu'il y avait à l'écran.

— Vous avez un bon bilan de santé dit-elle en parcourant les données. Scarlatine dans l'enfance sans séquelles persistantes. Non-fumeur, ce qui me plaît beaucoup. Pas de problèmes de santé particuliers. Rien de chronique. Aucune utilisation de médicaments en cours. Un taux d'alcool légèrement plus élevé que ce que j'aimerais voir, mais vous allez complètement arrêter ça pour les prochains mois. Elle se retourna et regarda Emily.

— Nous allons tous les deux arrêter, dit Emily.

— Je ne pensais pas que ce serait juste autrement, dit Daniel. Surtout parce que nous avons un bar avec un barman qui est incomparable !

La docteure Arkwright sourit. Puis elle posa ses avant-bras sur la table et regarda Emily d'un air sérieux.

— Maintenant, c'est peut-être un peu délicat à discuter, mais je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer que sur vos formulaires d'inscription, vous avez coché la case pour les antécédents familiaux de problèmes mentaux. Si vous êtes à l'aise pour le faire, j'aimerais que vous en disiez un peu plus sur ces antécédents. C'est entièrement pour votre intérêt, personne ne

juge ici, c'est juste pour s'assurer que nous gardons un œil sur le bon genre de choses pendant que vos hormones changent tout au long de la grossesse.

Emily serra les mains sur ses genoux, se sentant instantanément mal à l'aise. Parler de son éducation chaotique était la chose qu'elle aimait le moins faire, surtout à une étrangère, même si cette étrangère était une médecin qui avait probablement déjà tout entendu avant et voulait juste aider.

Daniel tendit la main et toucha celle d'Emily pour la rassurer. Épaulée par sa présence, Emily prit une profonde inspiration.

— Mon père a traversé une longue, longue période de dépression dit finalement Emily, la voix faible. Pendant des dizaines d'années. C'était suite à la mort de ma sœur.

La docteure Arkwright hocha de la tête et garda une expression neutre pendant qu'elle inscrivait l'information sur son formulaire. Et votre mère ?

— Ma mère ? Emily secoua la tête. Je ne sais même pas ce qui ne va pas chez elle pour être honnête avec vous. Ça pourrait être quelque chose de psychiatrique. Mais encore une fois, il se peut qu'elle soit juste une personne difficile.

— Elle n'a pas été évaluée ou diagnostiquée de quoi que ce soit ?

Emily secoua la tête. Elle se sentait très mal à l'aise maintenant. Parler de ce genre de choses la faisait toujours se sentir un peu paniquée. Mais la docteure Arkwright ajouta l'information à ses formulaires, n'agissant aucunement comme

si la confession d'Emily était quelque chose pour laquelle s'inquiéter.

— Et qu'en est-il de vous ? dit-elle doucement. Avez-vous déjà rencontré des problèmes en grandissant ?

Emily haussa les épaules.

— Je ne pense pas. Je veux dire, j'étais dévastée après la mort de Charlotte. Et après que mon père... Elle s'arrêta de parler pour recueillir ses pensées. Après un souffle, elle reprit. Il y a eu des moments vraiment éprouvants dans ma vie. Je ne sais pas si je les ai bien affrontés à l'époque. Cela m'a pris des années pour seulement faire face à tout ça. Puis, quand j'ai commencé, tout m'est revenu dans des flash-back effrayants.

Le pouce de Daniel caressa le haut de sa main, où il se trouvait. Elle s'enfermait dans sa bulle de temps en temps ajouta-t-il. Comme si elle était dans la lune. Mais ça arrive beaucoup moins maintenant.

La docteure Arkwright resta très professionnelle pendant qu'ils parlaient, recueillant les confessions d'Emily avec rien de plus qu'un hochement de tête compatissant. On dirait que vous avez peut-être montré de légers symptômes de stress post-traumatique dit-elle.

Emily se sentit effrayée. Cela semblait si dramatique. Pour elle, cela avait juste été quelque chose qu'elle avait traversé, une sorte d'issue naturelle pour avoir touché des souvenirs qu'elle avait refoulés pendant tant d'années.

— S'il vous plaît, ne vous en faites pas la rassura la docteure.

C'est beaucoup plus commun que les gens ne le croient, en particulier lorsque les traumatismes surviennent dans l'enfance. Quand nous n'avons pas le langage pour exprimer nos émotions ou même les cataloguer correctement, le refoulement devient un mécanisme de défense naturel. La chose importante à noter maintenant est que vous pourriez avoir un risque légèrement plus élevé de dépression ou de psychose pré- ou postnatale. Encore une fois, ça a l'air dramatique, mais c'est très bien traité de nos jours, grâce à une aide psychologique et des médicaments si nécessaire. Tant que nous gardons un œil sur vos symptômes, il n'y a absolument rien à craindre.

Emily hochait de la tête et laissa échapper son souffle. La docteure Arkwright était très rassurante, mais en même temps, elle éprouvait un désagréable sentiment d'anticipation quant à ce qui pourrait l'attendre. Ces choses n'étaient jamais évoquées. Pas parmi ses amis ni la génération de sa mère. Elle ne pouvait pas s'empêcher de s'inquiéter d'avoir une plus grande chance de vivre quelque chose qui était si mal compris.

La docteure Arkwright sourit et tendit une feuille de papier glacé pliée à Emily. Voici un dépliant détaillant l'alimentation, les vitamines, l'exercice, les choses à faire et à ne pas faire en voyage, etc. Prenez le temps de le lire et faites-moi savoir si vous avez des questions lors de notre prochaine rencontre. Je vais aussi vous donner une ordonnance pour des vitamines prénatales, qui sont très importantes. Nous allons prendre un rendez-vous pour une échographie dans quatre semaines, afin que vous puissiez

voir votre bébé.

Elle se tourna vers l'ordinateur et prit rendez-vous pour une échographie. Puis elle se retourna. C'est tout pour le moment. Je vous promets que les suivis ne prendront pas aussi longtemps.

Elle se leva et tendit la main à Emily. Emily se leva, serra la main du docteur, et Daniel fit de même. On aurait dit que le rendez-vous avait été si rapide, et qu'il s'était terminé en un éclair, même s'ils étaient là depuis longtemps. Emily n'avait aucune idée de ce qu'elle avait réussi à absorber parmi les éléments qu'elle venait d'entendre. Elle avait l'impression que ce n'était presque rien.

Ils quittèrent le cabinet du médecin et sortirent ensemble sous le jour radieux.

— Est-ce que tu as retenu quelque chose de ça ? demanda Emily à Daniel tandis qu'ils se dirigeaient vers l'endroit où la voiture était garée.

— Pas vraiment avoua-t-il. Il y avait tellement d'informations.

Pendant qu'ils marchaient, Emily étudia son visage. Il avait l'air stressé et elle se demandait quelle partie du rendez-vous l'avait le plus inquiété. Ses préoccupations sur santé liées à l'âge ? Son risque potentiellement élevé de dépression post-partum ? Ou juste le fait qu'il n'ait pas mémorisé chaque mot du médecin ?

— Tout est dans la brochure, le rassura-t-elle. Nous pouvons la lire encore et encore. Tous les soirs avant de nous coucher, si tu veux.

Elle rit, essayant de détendre l'atmosphère. Bien que Daniel

hoché de la tête, il avait toujours l'air tendu, le regard quelque peu au loin. Emily voulait lui demander ce qui lui passait par la tête, pour savoir avec certitude quel était le problème, mais il semblait s'être refermé.

Elle sentit sa propre excitation commencer à disparaître en conséquence. L'attitude de Daniel semblait être de plus en plus en contradiction avec la sienne. Elle ne pouvait même pas voir même la plus petite étincelle d'excitation dans ses yeux. Il ne pouvait voir que le souci, l'inquiétude et le stress dans son expression.

Ils montèrent dans la camionnette et rentrèrent chez eux en silence.

CHAPITRE TROIS

Le conseil du docteur Arkwright à Emily, de lever le pied et de réduire son niveau de stress au strict minimum, passa immédiatement par la fenêtre, car le week-end du Memorial Day arriva bien trop tôt et l'hôtel était plein à craquer.

Emily descendit à la hâte les escaliers jusqu'au vestibule, où les clients s'affairaient en groupes. L'hôtel était magnifique grâce aux décorations de Chantelle. Elle avait rempli l'endroit avec des drapeaux. Des affiches pour le défilé de la ville ornaient chaque mur. Il semblait être parti pour être le meilleur des événements organisés jusque là. Le maire Hansen s'était vraiment dépassé cette année, avec un défilé de camions de pompiers anciens, la fanfare du lycée et un salut de vingt et un coups de feu à la fin. Emily était heureuse qu'il ait organisé une si grande commémoration pour les hommes et les femmes qui avaient donné leur vie pour la liberté du pays.

Lois et Marnie étaient à la réception, toutes deux l'air dépassé tandis qu'elles répondaient aux appels et aux requêtes des clients. Depuis que la modification du site internet par Bryony avait conduit à la réservation totale de l'hôtel pour l'été entier, Emily avait dû changer quelques choses. Serena voulait moins de travail afin de pouvoir se concentrer davantage sur ses études, donc Emily avait promu Marnie de femme de chambre à hôtesse de réception. Puis elle avait embauché la compagnie de nettoyage

des Elfes Magiques qu'Amy avait employée pour le mariage afin de combler le vide laissé par Marnie et avait poursuivi en engageant une paire de mains supplémentaire sous la forme d'un porteur, un jeune homme nommé Trent, dont le rôle était de porter les bagages à l'étage pour les clients qui arrivaient. Malgré l'agitation, il semblait que le nouveau système fonctionnait bien. Pour le moment, tout du moins.

Emily retrouva Bryony dans le salon. Son ordinateur portable était posé sur ses genoux, une pile de tasses de café à moitié bues sur la table basse devant elle. Habituellement, il n'y avait qu'une ou deux personnes dans le salon, mais aujourd'hui, chaque table et chaque canapé était occupé par des gens qui buvaient du café et des jus de fruit, lisaient des journaux, étudiaient les cartes et planifiaient leur journée.

— Je sais que je dis ça chaque fois que je te vois dit Emily à Bryony en s'asseyant à côté d'elle, mais sérieusement, merci mille fois pour tout ce que tu as fait pour l'hôtel. Je ne l'ai jamais vu comme ça.

Bryony sourit. Pas de problème. Je suis impatiente que vous ayez terminé tous les travaux de rénovation à faire pour l'extension. Ça me donnera toute une série de nouveaux codages à faire. De nouveaux formulaires. De nouvelles pages. Ses yeux brillaient d'excitation.

— Tu aimes vraiment ce genre de choses, n'est-ce pas ? dit Emily, qui se sentait elle-même déconcertée. Elle avait travaillé dans le marketing pendant des années à New York et détestait

maintenant cela de chaque fibre de son être.

Bryony agita ses sourcils. J'adore ça. En plus, je peux voir tous les invités mystérieux qui réservent. Regarde celui-ci. Elle fit pivoter son ordinateur portable pour montrer à Emily le tableur des chambres, qui était automatiquement rempli par les réservations passées sur site grâce à la magie du code. La remise a été réservée par Monsieur X. J'espère que c'est un autre Roman Westbrook.

Emily haussa les sourcils, excitée elle aussi. Ou un méchant de James Bond.

Juste à ce moment, un groupe de trois hommes entra dans l'hôtel. Ils portaient tous un pantalon beige et un polo, et avaient des cheveux gris aux différentes nuances. Emily remarqua alors que chacun portait un grand rouleau de papier sous le bras et réalisa qu'il ne s'agissait pas d'un groupe de chanteurs a cappella, mais des architectes d'Érik & Fils, avec leurs premières esquisses pour la rénovation de la maison de Trevor.

Elle et Daniel avaient approché un cabinet familial local, espérant qu'ils auraient une approche plus compréhensive. Alors qu'elle se levait d'un bond et se dirigeait vers eux, elle réalisa d'après leurs apparences étrangement semblables qu'ils formaient le groupe du "& Fils". Elle serra la main de chacun d'eux, clignant des yeux, avec l'impression qu'elle regardait trois fois la même personne.

— Nous sommes des triplés expliqua l'homme aux cheveux du gris le plus clair. Je suis Wayne. Voici Caïn. Et c'est Shane,

le plus jeune de cinq minutes.

— Mes chances de me rappeler quel nom appartient à qui sont plus ou moins proches de zéro avoua Emily.

— Ça ne nous dérange pas, continua Wayne Érik. Nous avons passé cinquante-cinq ans à être confondus les uns avec les autres. Si nous avions un problème avec ça, nous ne nous habillerions probablement pas pareil.

Il sourit, indiquant leurs polos bleus marine Érik & Fils assortis.

— S'il vous plaît, dit Emily, allons-y et trouvons un endroit tranquille où nous pourrons étaler ces choses. Je sais que nous devons nous retrouver pour une visite de la maison plus tard dans la journée, mais je suis tellement contente d'y jeter un œil maintenant.

Elle les conduisit du vestibule animé et à la salle à manger vide, où les triplés Érik déroulèrent leurs croquis sur la grande table en noyer.

Emily regarda les dessins, un rouleau par étage de la maison. Les plans avaient l'air phénoménaux, grandioses et plutôt excitants. Mais voir la maison de Trevor réduite à des lignes et des mesures sur des morceaux de papier lui paraissait si étrange, si désagréable et définitif. Elle sentit qu'elle s'étouffait.

— Je suis désolée, balbutia-t-elle, alors que des larmes lui montaient soudainement aux yeux. La maison appartenait à mon ami défunt. Je n'ai toujours pas réussi à me faire à l'idée qu'il soit parti.

— C'était la maison de Trevor Mann, n'est-ce pas ? demanda doucement Wayne.

— Oui dit Emily en tamponnant ses larmes avec la manche de sa chemise. Vous le connaissiez ?

— Bien sûr confirma Caïn. Monsieur Mann était dans la commission d'urbanisme, donc nous avons eu beaucoup de contact avec lui. C'était un sacré gars.

Emily pouvait sentir d'après la façon dont il l'avait dit qu'il était poli à propos du fait que Trevor était une personne avec qui il était difficile de s'entendre.

— C'était un vieux grincheux égoïste, je sais dit Emily avec un sourire mélancolique. Il m'a détestée au début. Mais nous étions de grands amis à la fin.

Les frères Érik la regardèrent gentiment.

— Nous allons vous laisser les plans, expliqua Wayne. Ensuite, nous discuterons plus quand nous parcourrons la maison plus tard.

— Merci dit Emily, heureuse qu'elle et Daniel aient choisi de s'associer avec ce cabinet. Qu'ils soient de la région et connaissent Trevor Mann était immensément rassurant. Mais quelque chose dans la gentillesse de Wayne Erik fit venir ses larmes plus facilement. Elle rougit, embarrassée, alors qu'elle se retrouvait soudainement incapable de les empêcher de couler sur ses joues.

— Je suis enceinte aussi, avoua-t-elle avec un rire timide. Les hormones me rendent folle.

Les triplés d'Érik la rassurèrent en lui disant qu'elle n'avait à s'excuser de rien. Ils lui laissèrent les plans afin que Daniel et elle puissent les regarder à un moment moins hormonal et Emily leur dit qu'elle les verrait plus tard dans la journée.

Juste à ce moment, Chantelle entra dans la pièce en courant. Yvonne avait dû tout juste la déposer à la maison après sa soirée pyjama chez Bailey.

— Maman ! cria-t-elle en se précipitant vers Emily et en lui jetant les bras autour du cou. Elle la couvrit de baisers sur ses joues. Attends, pourquoi est-ce que tu pleures ? demanda-t-elle en s'écartant.

Emily essuya les larmes. Les hormones de grossesse dit-elle d'une voix étouffée. Puis elle posa un doigt sur ses lèvres.

— Notre secret, dit Chantelle avec un hochement de tête. Elle sauta des genoux d'Emily. Quand commence le défilé du Memorial Day ?

Emily vérifia l'heure.

— Ça ne devrait plus tarder. Une fois que papa sera de retour du magasin, nous pourrons y aller tous ensemble.

Chantelle frappa dans ses mains. Elle adorait les défilés et toutes les choses où elle pouvait passer du temps avec ses amis.

Emily, elle aussi, était excitée. Non seulement parce qu'elle aimait le défilé du mémorial, mais aussi parce qu'Amy était à Sunset Harbor en ce moment pour rendre visite à son nouveau petit ami, Harry, le frère cadet de l'ami de Daniel, George. Jusqu'à présent, Amy l'avait entièrement gardé pour elle-même.

Emily était de plus en plus curieuse de le rencontrer. En fait, elle ne l'avait vu qu'une fois, avant qu'Amy n'ait révélé qu'ils sortaient ensemble, et de manière fugace. Elle ne pouvait même pas se rappeler à quoi il ressemblait, à part qu'il paraissait jeune. Amy était clairement au début des affres du désir, car elle avait gardé sa relation très privée, comme elle l'avait fait avec Fraser. Amy avait l'habitude de ne pas vouloir que des sources externes influencent ses décisions concernant ses relations. Il avait fallu une éternité à Emily pour qu'Amy cède à être présentée à Harry, rappelant à Amy qu'elle ne l'avait pas laissée approuver Fraser, et que cela s'était désastreusement terminé. Amy avait finalement convenu que le défilé était un endroit approprié pour qu'elles puissent avoir une véritable conversation, et que maintenant le temps était enfin venu pour Emily de rencontrer l'homme qui avait réussi à complètement changer l'avis d'Amy sur sa vieille petite ville. Elle était impatiente !

Peut-être que Harry était l'Âme Sœur d'Amy ?

*

Comme prévu, la ville était remplie de tous les habitants et de nombreux touristes sortis en force pour montrer leur respect aux troupes de jadis. En fait, Emily était certaine qu'elle n'avait jamais vu Sunset Harbor aussi animée. C'était comme si l'endroit avait un peu changé au cours de la période où elle avait vécu ici. Ce n'était plus aussi endormi.

— C'est moi, ou il y a plus de gens ici que d'habitude ? lui demanda Daniel pendant qu'ils déambulaient ensemble, main

dans la main.

— Je pensais justement à la même chose, dit Emily, regardant autour d'elle pour voir si elle pouvait repérer Amy et Harry quelque part dans la foule.

À ce moment-là, ils virent Karen de la supérette droit devant. Ils se dirigèrent vers elle et elle se tourna quand ils arrivèrent à son niveau. Elle les étreignit tous trois, ravie de les voir comme toujours.

— C'est tellement bondé, n'est-ce pas ? s'exclama-t-elle en faisant écho à leurs impressions.

— Plus que d'habitude convint Emily.

— C'est à cause de Roman Westbrook, dit Karen, et elle désigna l'autre côté de la route où le célèbre chanteur attendait le défilé. Ses yeux brillaient d'excitation face à la présence de la pop star dans leurs humbles rues.

Roman était debout avec une escorte, chose dont il n'avait pas eu besoin auparavant. Emily prit conscience que quelqu'un avait dû vendre la mèche aux journaux à propos de son arrivée ici, et elle ne put s'empêcher de se sentir déçue de savoir que la nouvelle était parvenue si rapidement à la presse. Il avait essayé de garder secret son déménagement ici pour conserver sa vie privée aussi longtemps que possible.

Emily, Chantelle et Daniel lui firent chaleureusement un signe de la main quand il jeta un coup d'œil et les vit. Les yeux de Karen s'écarquillèrent.

— Vous êtes amis ? demanda-t-elle.

Emily acquiesça. Même les gens célèbres discutent avec leurs voisins, tu sais.

Puis elle ajouta :

— J'espère que ces gens ne sont pas là juste pour apercevoir Roman. Ça me semble un peu... je ne sais pas... irrespectueux... de venir à un défilé commémoratif juste pour avoir un aperçu de ton chanteur préféré.

— Ça n'a rien à voir avec Roman dit Cynthia en se retournant devant eux. D'une manière ou d'une autre, malgré ses cheveux orange fluo, Emily n'avait pas remarqué qu'elle était avec son fils, Jeremy.

— C'est pour quoi alors ? demanda Emily.

— L'hôtel ! s'exclama Cynthia. Évidemment.

Emily secoua la tête.

— Je ne pense pas.

Mais Cynthia ne voulait rien entendre.

— Crois-moi. Après que Colin Magnus ait écrit son article sur l'hôtel, les gens en ont parlé sur tous les forums de voyage. Quelqu'un a suggéré le week-end du Memorial était un bon moment pour venir visiter car le défilé est toujours tellement incroyable. Et, ba-da-boom, voilà ce que tu obtiens.

Emily fronça les sourcils, toujours incertaine que l'augmentation des clients pourrait être causée par son humble hôtel. C'était vrai qu'elle avait eu plus de réservations grâce à l'article de Colin. Couplé avec Bryony, l'extraordinaire professionnelle du marketing, peut-être qu'il était concevable que

son hôtel puisse avoir ce genre d'impact sur la ville.

Emily laissa la nouvelle faire son chemin et se retrouva à sourire. Elle était abasourdie que son petit hôtel puisse aider à faire connaître Sunset Harbor, mais c'était une bonne sensation. Elle se sentait fière de sa réussite.

À cet instant, Emily remarqua un visage familier dans la foule. C'était Amy, charmante dans un ensemble noir décontracté. Elle tenait la main du bel Harry à l'air jeune. De loin, ils formaient un peu une paire étrange. Amy semblait avoir été tout droit sortie des pages du magazine Vogue, alors que Harry était habillé plus modestement. Mais il avait une aura de star de cinéma, et Emily pouvait les imaginer tous deux très élégants ensemble avec une tenue habillée. Emily ne doutait pas qu'Amy parviendrait à changer son sens de la mode en l'espace de quelques semaines.

— C'est eux, dit-elle à Daniel en tirant sur sa manche avec excitation.

Elle sentit son estomac se retourner avec impatience. Elle n'était pas tout à fait sûre de la raison, mais quelque chose semblait différent cette fois-ci ; l'aisance avec laquelle Amy se tenait à côté de lui, l'expression de l'affection par leur simple poignée de main, qui était quelque chose à laquelle Amy résistait généralement. Il y avait un bonheur qui exsudait d'Amy qu'Emily n'avait jamais remarqué auparavant. Son excitation à l'idée d'apprendre à connaître Harry grandit encore plus.

À ce moment-là, Chantelle remarqua que Emily montrait du doigt.

— Amy ! s'écria-t-elle.

Depuis la soirée d'enterrement de vie de jeune fille, Chantelle avait décidé qu'elle aimait Amy, et avait surmonté leur première présentation difficile, quand elle pensait qu'Amy et Jayne étaient des snobs new-yorkaises.

Alors que Chantelle se ruait vers Amy, cette dernière se retourna et se pencha juste à temps pour attraper Chantelle dans ses bras. L'air un peu surpris, elle se redressa et fit tourner la petite fille, réussissant d'une manière ou d'une autre à garder son équilibre avec ses chics talons noirs.

Daniel et Emily se frayèrent un chemin à travers la foule tandis qu'Amy reposait Chantelle sur ses pieds. Ils s'arrêtèrent à côté d'elle et Amy devint instantanément rouge.

Emily serra fermement son amie dans ses bras. Puis, alors qu'elle la libérait de son étreinte, elle croisa son regard et agita les sourcils.

Le rougissement d'Amy s'intensifia. Hum, Daniel, voici Harry. Harry, ma meilleure amie Emily et son mari, Daniel.

Daniel serra la main de Harry. Nous nous sommes déjà rencontrés expliqua-t-il. Je suis un vieil ami de George.

— Bien sûr ! dit Harry, ses yeux s'écarquillant de surprise. Mais c'était il y a longtemps maintenant.

Daniel hocha de la tête. J'ai passé quelques années dans le Tennessee.

Chantelle leva les yeux vers Harry et esquissa alors un grand sourire. C'est de là que je tiens mon accent dit-elle.

Harry lui sourit, manifestement ravi de son esprit. Emily remarqua que ses doigts s'entrelaçaient de nouveau avec ceux d'Amy. Elle sentit un sourire tirailler la commissure de ses lèvres.

Derrière eux, le défilé du drapeau passa. Puis la fanfare forte d'une trentaine de membres commença à jouer à tue-tête "Hail to the Spirit of Liberty" à la trompette, au cor et aux bois. La foule s'avança brusquement vers la route pour mieux voir.

— Est-ce que tu viens souvent au défilé ? demanda Emily à Harry tandis que les gens passaient devant elle. Elle était impatiente d'en savoir plus sur lui.

— Bien sûr, chaque année, expliqua Harry. Nous venons d'ancêtres militaires. Tant du côté de notre mère que de celui de notre père. Cela compte donc beaucoup pour George et moi.

Emily voulait lui parler plus avant, mais la fanfare approchait rapidement et le bruit était trop fort. Elle se tut et les regarda, pensant, comme elle était là elle-aussi, à tous les hommes et femmes morts au combat.

Enfin, le groupe passa, mais le bruit ne diminua pas car la procession des anciens camions de pompiers arriva sur leurs talons, faisant sonner leurs cloches. Il y en eut une longue file, pas seulement des camions de pompiers, mais aussi de vieux chars militaires, aussi, cliquetant et s'entrechoquant sur la route avec leurs chenilles. C'était une sacrée vue à contempler. Et avec la foule nombreuse, c'était très bruyant et chaotique. Emily se demandait si son impression d'être étouffée était en partie due aux hormones de grossesse qui affûtaient ses sens.

— Nous devons les suivre au parc maintenant, dit Chantelle en attrapant Emily par la main. C'est là qu'ils vont tirer les coups de feu. Vite ! Je ne veux pas manquer ça !

Elle tira, et Emily la suivit. L'énorme foule de gens qui regardaient se déversa dans le parc. Emily se sentait comme dans une rivière de gens qui coulait dans les rues, prise dans un courant. C'était un sentiment quelque peu claustrophobe. La seule chose qui la retenait était la main de Chantelle serrant étroitement la sienne.

Elle regarda autour d'elle, à la recherche de Daniel, Amy et Harry. Elle les aperçut en train d'être poussés par le flux de personnes. Harry regardait Amy avec adoration, un bras protecteur autour de ses épaules. Son expression à elle était sereine, comme si elle était complètement perdue dans son bonheur. Emily sourit à nouveau, réalisant qu'Amy était complètement éprise. Elle était impatiente d'en savoir plus sur Harry une fois que le bruit et les clameurs se seraient éteints.

Alors que la foule atteignait le parc et se dispersait, les autres les rattrapèrent. Ils se serrèrent autour du groupe de militaires en uniforme, qui avaient pointé leurs armes vers le ciel. Emily ressentit soudain de l'anxiété en pensant au bruit fort. Même si elle savait qu'elle était parfaitement en sécurité, elle ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter maintenant, sachant que c'était plus que sa propre sécurité qui comptait. Le pouvoir de son instinct maternel de protéger son enfant à naître la prit presque par surprise.

— Restons debout un peu derrière, dit-elle à voix haute, oscillant à une trentaine de centimètres derrière la foule, essayant de reculer.

— Mais je ne peux pas voir, se plaignit Chantelle. Elle se balançait sur la pointe des pieds, fronçant les sourcils, désireuse de se rapprocher de l'action.

— Daniel, est-ce que tu peux l'amener plus près ? demanda Emily, qui recula finalement assez en titubant pour être près des bancs. Elle saisit le dos de l'un d'eux pour se stabiliser tandis qu'une sensation de panique l'envahissait.

— Mais je veux que nous allions devant ensemble dit Chantelle, la voix au bord du pleurnichement.

Daniel s'agenouilla et regarda Chantelle dans les yeux. Emily l'entendit dire d'une voix étouffée :

— Tu te souviens de notre secret ? Emily a besoin d'être ici, à l'arrière. Donc, soit tu viens devant avec moi seulement, soit nous restons tous ensemble. Tu peux grimper sur le banc ou monter sur mes épaules si tu veux avoir une meilleure vue.

Chantelle était impossible à convaincre. Elle croisa les bras avec irritation et fit la moue.

— Je ne savais pas que le bébé voulait dire que nous ne pourrions plus nous amuser, grommela-t-elle.

Emily se tendit. Ce n'était pas parce qu'elle était inquiète que Harry et Amy entendent – elle était certaine qu'avec le volume du brouhaha ils ne pourraient pas saisir la voix de Chantelle –, mais parce qu'elle se sentait mal d'avoir sapé l'humeur de Chantelle.

Elle ne voulait pas qu'il y ait de compétition ou d'animosité entre Chantelle et le nouveau bébé. Il lui importait beaucoup qu'ils aient une vie familiale harmonieuse. Elle espérait que c'était juste un problème dû au début, quelque chose qui ne se développerait pas.

— Chantelle, la prévint Daniel, de toute évidence pas impressionné par son attitude.

Soudainement, les fusils commencèrent à tirer. Le bruit était phénoménal. Emily se couvrit ses oreilles de ses mains, alarmée et exaltée par le volume. La foule fut réduite au silence tandis que le bruit explosif fendait le ciel. On avait l'impression que tout le monde retenait collectivement son souffle.

Puis les coups de feu cessèrent et tout le monde commença à applaudir et pousser des acclamations.

Amy se tourna vers eux, les yeux pétillants d'excitation.

— Wow, c'était génial dit-elle avec un grand sourire.

Emily hocha de la tête, ravie de voir qu'Amy avait apprécié son expérience du défilé d'une petite ville. Mais elle n'avait toujours pas eu l'occasion de parler à Harry et elle voulait à tout prix en savoir plus sur lui.

— Nous devrions tous aller déjeuner, suggéra Emily.

Même si Emily se sentait un peu nauséuse et que l'idée de déjeuner lui retournait l'estomac, elle ne voulait pas qu'Amy se dépêche de partir avec Harry et lui refusât la chance de lui parler convenablement.

Chantelle se réjouit immédiatement à cette suggestion. Tout

le monde tomba d'accord qu'il s'agissait d'une bonne idée.

Tandis ils laissaient les foules derrière eux et marchaient lentement le long de la route, Emily se demanda à quel point elle pourrait se retenir de laisser échapper la nouvelle de sa grossesse à son amie la plus proche. Mais alors, elle réalisa qu'Amy devinerait probablement toute seule. Pas seulement parce qu'elle était intuitive, mais parce que tout ce qu'il faudrait probablement, c'était qu'Emily refuse un verre de vin pour qu'elle devine. Elle ressentit un soudain élan d'excitation en réalisant que, très bientôt, quelqu'un qu'elle aimait chèrement serait au courant de sa nouvelle.

Elle était impatiente de voir la réaction d'Amy.

CHAPITRE QUATRE

Dans le cadre du défilé du Memorial, un barbecue avait été installé, avec des tables de pique-nique pour manger. Emily pensait qu'il s'agissait d'un test plutôt adapté pour Amy, qui était tellement habituée à manger dans des établissements chic de New York. Mais Harry était un local, comme Daniel, comme elle et Chantelle l'étaient devenu, et il était enthousiaste à l'idée de manger dehors. Emily remarqua comment Amy eut l'air visiblement angoissée quand elle s'aperçut qu'elle était l'intruse et ne pourrait pas convaincre quiconque d'aller manger ailleurs.

Ils prirent l'un des bancs au bout de la rangée, le plus éloigné des rues animées, de la musique et des célébrations où c'était plus calme. Daniel et Harry partirent pour leur commander à tous des hot-dogs et des sodas, laissant Chantelle, Amy et Emily rattraper le temps perdu.

— C'est tellement bon de te voir, dit Emily à Amy. Et de te voir si heureuse, ajouta-t-elle d'un air entendu.

Amy rougit et répondit d'une voix plutôt guindée :

— Oui. Enfin.

— Tu t'intègres à la foule de Sunset Harbour maintenant, dit Chantelle avec un large sourire.

Emily sourit.

— Je suis entièrement d'accord. Tu es chez toi ici.

La rougeur sur les joues d'Amy s'intensifia. Elle était

manifestement très mal à l'aise dans cette situation.

Rapidement, Daniel et Harry revinrent avec la nourriture, tous les deux bavardant joyeusement comme s'ils étaient de vieux amis. Ils s'assirent et tendirent à chacun une assiette en carton avec un hot-dog.

— Alors Harry, commença Emily, excitée de pouvoir finalement lui poser des questions et apprendre à le connaître. Quel travail fais-tu ? Êtes-vous tu es dans la restauration de verre comme George ?

Du coin de l'œil, elle remarqua que l'expression d'Amy tourner à l'épouvante. Emily eut un petit sourire narquois. C'était exactement le genre de question qu'Amy avait décoché à tous ses précédents petits amis, il semblait donc juste qu'Emily lui rende la monnaie de sa pièce. Et, de toute façon, elle était sincèrement curieuse. Amy avait des normes assez élevées en ce qui concerne les revenus potentiels de ses partenaires. Si Harry échappait à la tendance consistant à être un jeune loup ambitieux, comme le soupçonnait Emily, il serait encore plus évident qu'Amy était enfin amoureuse plutôt que de traiter ses relations comme un partenariat commercial.

— La construction, en fait, expliqua Harry. Ma société se spécialise dans la rénovation de biens immobiliers. Nous modernisons principalement les vieilles maisons avant de les vendre.

— J'aurais eu besoin de t'avoir connu il y a quelques années, plaisanta Emily en se rappelant du dur labeur qu'avait été la

remise en état de l'hôtel. Est-ce que tu aimes ce travail ? ajouta-t-elle, même si elle voulait vraiment être indiscreète et découvrir combien il gagnait.

— Oui, mais je le fais depuis un moment maintenant et j'ai la bougeotte, dit Harry. J'espère changer de travail. Je veux être mon propre employeur, ouvrir une entreprise.

Emily était impressionnée par son ambition. Elle ne pouvait pas imaginer Amy être heureuse avec un travailleur dans la construction, mais elle pouvait certainement l'imaginer s'installer avec un entrepreneur.

— Quel genre d'entreprise ? demanda Daniel, curieux.

— Eh bien, le rêve est d'ouvrir un restaurant, dit Harry. J'attends le bon moment, cependant. Dans un endroit comme Sunset Harbor, une grande partie des affaires peut être saisonnière. Mais les choses commencent tout juste à changer. Il y a plus de touristes, et je pense que nous pourrions en avoir un autre.

Les yeux d'Emily brillaient tandis qu'elle regardait Daniel. De la compétition plaisante-t-elle.

Harry était en train de prendre une bouchée de hot-dog. Ses sourcils se levèrent pendant qu'il mâchait plus vite. Il avala.

— Vous ouvrez aussi un restaurant ? demanda-t-il, surpris.

Emily trempa la fin de son hot-dog dans un monticule de ketchup. Nous servons déjà de la nourriture à l'hôtel pour les clients, et le bar est ouvert au public. Mais nous prévoyons de poursuivre notre expansion au cours de l'été et d'avoir un

restaurant plus grand qui serve des dîners hauts de gamme, ouvert au public plutôt que seulement aux clients. Nos amis les Bradshaw possèdent le restaurant de poisson en ville, donc ils vont nous donner des conseils. Je pourrais te mettre en contact avec eux si tu veux.

Harry avait l'air ravi. Ce serait génial. Merci. Puis il jeta un coup d'œil à Amy.

— Je ne savais pas que tes amis seraient mes rivaux pour les affaires.

Emily rit.

— N'importe quoi. J'étais juste en train de blaguer. Nous nous entraînons tous ici ! Et c'est certainement un bon moment pour ouvrir plus de restaurants.

— Tu penses que la ville peut en supporter plus ? demanda Harry, l'air sincèrement intéressé par l'avis d'Emily sur le sujet.

Elle se sentait fière d'être en mesure d'offrir des conseils aux autres maintenant, alors qu'il n'y avait pas si longtemps, elle avait été celle qui avait besoin d'expertise. Oui dit-elle. Et nous n'avons pas à être en compétition. Nous pourrions travailler ensemble pour que les gens de Sunset Harbour veuillent sortir manger plus d'une fois par mois ! Les gens par ici peuvent être très humbles et dîner beaucoup à l'extérieur leur paraît tape-à-l'œil. Ensemble, nous pourrions changer ça.

Harry semblait de plus en plus intéressé. Emily sentit qu'elle l'appréciait de plus en plus. Il semblait avoir un véritable esprit, une étincelle dans ses yeux, une soif de vivre plus et de viser

les étoiles. Elle pouvait voir ce qu'Amy voyait en lui – à part sa beauté de star de cinéma et son physique d'ouvrier du bâtiment qu'elle supposait dissimulé sous sa chemise. Amy rayonnait de fierté à côté de lui.

— J'ai une idée dit Daniel, tout à coup plein d'enthousiasme. Peut-être que tu pourrais gérer notre restaurant au lieu que nous employions un manager. Prendre de l'expérience pour quand tu décideras de faire cavalier seul.

— Daniel, siffla Emily du coin des lèvres. C'est un peu hâtif. Mais Harry avait l'air ravi.

— Ce serait incroyable, dit-il. Je suis coincé dans la construction depuis des lustres en ne sachant pas comment m'en échapper, ou quand le faire, ou même comment l'aborder. S'il y avait un travail qui m'attendait, ce ne serait pas si terrifiant !

— Gardons définitivement cette option ouverte alors, accepta Emily.

Elle ne voulait pas se précipiter dans quoi que ce soit. Ils venaient de se rencontrer, après tout. Et même si elle avait eu un rapport immédiatement amical avec Harry, elle devait garder à l'esprit que les choses pourraient ne pas rester roses entre lui et Amy pour toujours. Et si leur rupture était tumultueuse ? Ce serait horrible pour Amy de lui rendre visite en sachant que son ex était sur place. Mieux valait ne pas se précipiter dans quelque chose, bien qu'Emily ait l'étrange sensation au plus profond d'elle-même, qu'il s'agissait d'une excellente idée, que Harry avait surgi dans leur vie à ce moment précis pour cette

raison précise.

— Vous cherchez des investisseurs pour votre expansion ? demanda Amy. Je cherche à élargir mon portefeuille et vous semblez être un bon pari.

Emily fut stupéfaite par l'offre. Bien qu'Amy ait toujours offert des postes dans son entreprise à ses amis, elle était prudente quand il s'agissait de mêler amitié et argent. Elle s'était brûlée les ailes dans le passé en prêtant à des amis et ne le faisait plus souvent.

Soudain, Chantelle laissa échapper un grognement frustré.

— C'est ennuyeux ! gémit-elle. Est-ce que nous pouvons s'il vous plaît arrêter de parler affaires ?

Tout le monde rit. Emily hocha la tête vers Amy.

— Discutons-en une autre fois.

Amy sourit.

— Bien sûr.

Emily regarda à nouveau Harry.

— Alors, est-ce que tu es allé à l'université ici dans le Maine ?

— Non, en fait je suis allé à l'étranger à la place, dit Harry. J'étais censé passer un mois à construire des maisons au Ghana, mais j'ai fini par y rester huit mois.

Les yeux d'Emily s'élargirent avec surprise.

— C'est fascinant !

Harry sourit.

C'était génial.

— J'ai adoré le travail de terrain. C'était dur, de creuser des

tranchées, de poser des fondations, de construire des réservoirs pour l'eau, mais c'était tellement satisfaisant. Et j'ai rencontré tant de gens formidables. Mes parents pensaient que c'était un peu étrange de le faire volontairement, toutefois. Je pense qu'ils auraient préféré que, si je n'allais pas à l'université, au moins que je gagne de l'argent.

— Est-ce que tu t'entends bien avec tes parents ? Avec George ?

Harry acquiesça.

— Oh oui, nous sommes très proches. Ils peuvent juste être un peu traditionnels parfois. Ils voulaient que nous allions tous les deux à l'université, que nous ayons des emplois raisonnables, que nous nous mariions, que nous ayons des enfants. Jusqu'à présent, aucun d'entre nous n'a suivi le chemin auquel ils nous destinaient.

Chantelle intervint alors.

— Eh bien, quand tu épouseras Amy, leur souhait sera exaucé.

Emily rit bruyamment. Les yeux d'Amy se tournèrent furtivement vers la table. Mais Harry prit le commentaire de Chantelle avec bonne humeur. Emily l'appréciait de plus en plus. Elle n'avait pas eu le temps pour les hommes qui avaient l'air terrifiés par l'idée même de s'engager. Harry avait définitivement passé ce test initial avec brio.

Amy se tourna vers Chantelle, voulant clairement détourner le cours de la conversation de sa relation naissante.

— Bien, à ton tour. Que se passe-t-il dans le monde de Chantelle ? Des nouvelles excitantes ? Des secrets ?

Chantelle écarquilla les yeux à la mention du mot “secret” et Emily pouvait voir que son esprit avait instantanément pensé à la grossesse, ce qui, avaient-ils pris grand soin de lui expliquer, était un secret.

Se sentant joviale après le repas, Emily décida que le dire à Amy ne serait pas une si mauvaise idée. Elle remua les sourcils à l'adresse de Chantelle.

— Je pense que tu peux dire ton secret à Amy, dit-elle en souriant.

Daniel toucha la main d'Emily sur la table.

— Tu es sûre ? demanda-t-il.

Emily hocha de la tête. Amy regardait d'un à l'autre, les yeux plissés avec suspicion.

— Dis-moi tout de suite, exigea-t-elle. L'attente me tue !

Chantelle ressemblait à un ballon sur le point d'éclater d'excitation. Elle jeta un dernier coup d'œil à Daniel et Emily pour confirmer qu'elle avait vraiment le droit de répandre la nouvelle. Quand ils acquiescèrent, elle regarda Amy, se balançant sur son siège et serrant les mains.

— Maman est enceinte ! cria-t-elle.

Puis elle porta immédiatement les mains sur sa bouche et regarda autour d'elle pour s'assurer que personne d'autre n'ait entendu son exclamation.

Le visage d'Amy se transforma avec une expression d'euphorie.

— Tu l'es ? Oh mon Dieu ! Em ! Puis elle éclata en sanglots.

Emily était surprise. Amy n'était pas du genre à pleurer facilement. La voir si émue fit monter les larmes aux yeux d'Emily.

— Ne fais pas ça ! Tu provoques encore mes hormones, s'exclama-t-elle.

Amy bondit de son siège et fit le tour en courant vers Emily, l'attrapant dans ses bras.

— Je suis si heureuse pour toi ! cria-t-elle.

Les deux amies s'étreignirent intensément. Du coin de l'œil, Emily remarqua Harry félicitant Daniel d'une poignée de main.

Amy le relâcha et se calma enfin, essuyant ses larmes. Puis elle enlaça aussi Daniel.

— Félicitations, dit-elle. Finalement, elle se rassit et serra Chantelle autour des épaules. Tu vas être grande sœur, hein ?

Chantelle acquiesça vigoureusement.

— Pas avant décembre par contre, c'est une éternité à attendre.

Amy compta rapidement sur ses doigts.

— Décembre ? Quand es-tu tombée enceinte ?

Emily rougit.

— Ce n'est pas un sujet pour le repas, Ames dit-elle.

Les yeux d'Amy s'écarquillèrent et elle articula silencieusement "Lune de miel ?"

Emily hocha de la tête et baissa les yeux.

— Qu'est-ce que vous êtes en train de dire ? demanda Chantelle, regardant entre les deux femmes. Elle regarda Daniel.

— Papa, qu'est-ce qu'elles chuchotent ?

Daniel rit.

— Rien, ma chérie. Nous te le dirons une autre fois. Quand tu seras un peu plus grande.

Chantelle croisa les bras et fit la moue. Tout le monde rit.

— Oh, Em, s'extasia Amy. Mes joues me font mal de sourire autant. Tu me laisseras t'emmener fait du shopping pour trouver un cadeau pour le bébé ?

— Maintenant ? demanda Emily.

— Oui ! s'exclama Amy. Je suis trop excitée pour attendre. Je vais nous conduire jusqu'à Bangor. Il y a un magnifique magasin pour bébés qui fait du sur mesure là-bas. Qu'en dis-tu ?

Emily regarda Daniel et Chantelle.

— Est-ce que ça vous gêne ?

— Pas du tout dit Daniel. Je vais ramener Chantelle à la maison pour son cours de chant.

Il se leva alors et tout le monde suivit.

— Harry, c'était génial de te rencontrer dit Daniel, en serrant de nouveau la main de Harry. Restons en contact pour les affaires concernant le restaurant, d'accord ? Peut-être pour sortir avec George un de ces jours. J'ai juré de ne plus prendre d'alcool pendant la grossesse d'Emily, mais nous pourrions faire autre chose. Est-ce que tu pêches ?

— J'adore pêcher, dit Harry avec un grand sourire.

— Super, nous sortirons un jour sur mon bateau, lui dit Daniel.

Ils échangèrent leurs numéros, et Emily eut le sentiment que

tous deux s'entendaient particulièrement bien. Cela la rendait si heureuse de le voir. Fraser et Daniel n'auraient jamais être amis, ils venaient d'horizons si différents. Mais avec Harry elle pouvait facilement les imaginer tous les quatre passer du temps sur la véranda, boire ensemble, profiter des événements locaux les uns avec les autres. Elle pouvait tout à coup se représenter le futur, avec Harry et Amy mariés, installés dans le quartier, leurs enfants à la même école que celle d'Emily et Daniel. C'était une pensée géniale !

Emily dit au revoir à Harry et Chantelle, puis Amy passa un bras autour de celui d'Emily et l'entraîna vers la voiture, sautillant à chaque pas, exprimant haut et fort de toutes les manières possibles à quel point elle était heureuse pour son amie.

— Je pourrais être marraine ? demanda-t-elle.

— Peut-être, mais ce ne serait pas juste pour Jayne.

— Jayne ne voudrait pas être marraine.

— Non, mais elle ferait toute une histoire et tu le sais.

— D'accord. Dans ce cas, si c'est une fille, est-ce qu'on peut l'appeler Amy ?

Emily rit et haussa les épaules.

— Nous n'avons pas encore discuté des noms. Tu sais que Daniel a son mot à dire. Et, encore une fois, je dois souligner que Jayne serait furieuse si j'appelais le bébé Amy !

Amy passa promptement à son exclamation excitée suivante.

— Quand il ou elle aura grandi, il pourra venir faire un stage avec moi ! Je serai la tante Amy cool avec l'appartement à New

York.

Emily se contenta de hocher de la tête à toutes ses exclamations, ravie qu'Amy soit si ouvertement heureuse pour elle. Elles avaient parcouru un si long chemin depuis cette époque où Amy avait été furieuse contre elle pour s'être enfuie de New York. Maintenant, elle avait l'impression qu'elles étaient plus proches que jamais, comme si leur lien était indestructible. Emily espérait juste que les choses iraient si bien avec Harry qu'Amy se rapprocherait. Alors, tout serait vraiment parfait.

CHAPITRE CINQ

Caractéristique d'Amy, Emily se retrouva entraînée dans le magasin pour enfant le plus luxueux et haut de gamme imaginable. Tout n'était qu'étagères en bois de hêtre et murs couleur pastel, édredons à cent de dollars et cadeaux de baptême à mille dollars. Ils avaient tout en stock, des vêtements et gadgets aux meubles pour bébés et décorations.

— Amy, tu ne peux pas me prendre un cadeau d'ici, protesta Emily, jetant un regard sur tous les beaux articles autour d'elle.

— Pourquoi pas ? rétorqua Amy. Ma meilleure amie va avoir un bébé. Je peux te gâter autant que je veux. Bon, est-ce que tu veux quelque chose de pratique comme une poussette ou quelque chose de somptueux comme cette tétine écologique ? Oh regarde ! s'écria Amy, instantanément distraite, et elle se précipita vers une autre étagère. Des couches biodégradables. Elle attrapa un paquet et commença à lire l'arrière. Matériaux hypoallergéniques. Certifié par la Rainforest Alliance. Peu de toxines. Pas de teintures.

Emily se sentait un peu dépassée par les choix qui s'offraient à elle. Elle n'avait même pas commencé à penser aux toxines ou aux allergènes. Elle n'avait même pas encore pensé aux couches et aux tétines ! Elle commençait tout juste à se faire à l'idée qu'un bébé de la taille d'une framboise grandissait à l'intérieur d'elle.

— De combien de choses ce bébé va-t-il avoir besoin ? dit

Emily, qui se sentit soudainement anxieuse.

Amy regarda son amie, inquiète. Ne commence pas à paniquer.

— Mais je n'ai même pas commencé à réfléchir à tout ça répondit Emily, entendant sa propre voix monter d'un ton avec la panique.

Amy entre en action. Elle passa un bras autour de l'épaule d'Emily et la conduisit jusqu'à un fauteuil à bascule d'allaitement de style scandinave – qui coûtait 1 400 dollars, lut Emily sur l'étiquette – et la fit s'asseoir dedans.

— Faisons une liste dit Amy. Elle se percha sur le repose-pied gris anthracite assorti en face à Emily et leva les yeux. Il n'y a rien de tel qu'une liste pour s'éclaircir les idées.

Emily secoua la tête.

— Je n'ai pas besoin d'une liste dit-elle avec un rire résigné. J'ai juste un moment de panique. Tout est si nouveau et étrange et...inattendu.

— Ce n'était pas prévu alors ? demanda Amy avec curiosité. Le bébé, je veux dire ?

— Non avoua Emily. Mais si je suis tombée enceinte pendant notre lune de miel comme nous semblons tous le penser, alors ça a dû être la nuit avant que Daniel me dise qu'il voulait commencer à essayer d'avoir un bébé. Elle se mordilla la lèvre, se rappelant comment Daniel avait réservé tout le restaurant du phare afin d'aborder le sujet d'une manière charmante et romantique, et combien ce moment s'était terriblement terminé pour eux quand

elle avait soudainement hésité. Juste avant que je ne lui dise que je n'étais pas prête.

— Oh... dit Amy en plissant le nez. Sa voix s'adoucit. Tu ne voulais pas que ça arrive ?

— Si dit Emily. J'ai changé d'avis quelques semaines plus tard. J'avais juste besoin d'un peu de temps pour assimiler ça. Mais je devais déjà être enceinte à ce moment-là, alors je me demande si c'était juste les hormones qui m'ont fait changer d'avis de manière subliminale. Et je pense que les dégâts étaient faits à ce moment-là, pour Daniel, je veux dire. Il avait l'air content quand je lui ai dit que j'avais changé d'avis, mais je me demande s'il a conservé ou non un peu de ressentiment.

— La grossesse n'est pas une surprise aussi heureuse pour lui que pour toi ? demanda Amy.

Emily haussa les épaules. Elle prenait conscience de toutes les peurs qu'elle avait réprimées.

— J'étais la plus réticente, mais maintenant que c'est là, ça a l'air si parfait et juste. Mais Daniel semble juste stressé. Comme s'il y avait quelque chose qu'il ne me disait pas. Je me demandais si cela avait quelque chose à voir avec tout ce qu'il avait raté du début de de la vie de Chantelle. Mais il est typiquement lui à ce sujet. Il n'a pas dit un mot. M'a laissée spéculer.

Amy tapota la main d'Emily.

— Je suis désolée, Em. Ça semble dur. Et tu pourrais te passer de ce genre de stress en ce moment.

Emily sourit à son amie.

— En fait, je me sens vraiment mieux maintenant que je t'en ai parlé. C'est tellement bien de t'avoir ici. Elle agita les sourcils. Alors, Harry. Tu penses que c'est le bon ?

Amy rougit tandis que la conversation portait, une fois encore, sur son idylle florissante avec Harry.

— Ça se passe vraiment bien, avoua-t-elle. Nous sommes tellement différents, mais en quelque sorte si complètement compatibles.

Emily sourit.

— J'ai toujours eu le sentiment que tu avais besoin d'un homme plus jeune.

— Oh, ne me le rappelle pas dit Amy en levant les yeux au ciel. Il a seulement cinq ans de moins que moi, mais ça donne l'impression que c'est une génération tout entière. Je parle d'une chanson pop que j'aimais au lycée, et il me dira qu'il s'en souvient de l'époque où il avait dix ans ! Je veux dire, il est encore plus proche de la vingtaine que de la quarantaine.

— Je ne pense pas que trente-six ans devraient être compté comme étant proche de la quarantaine dit Emily, se souvenant de sa propre classification en tant que mère âgée et du faible risque que cela présentait pour elle. Elle se sentait toujours un peu susceptible quand les gens mentionnaient l'âge, même accidentellement.

— Bien dit Amy. Mais trente-et-un, ça sonne comme un bébé pour moi ! Je n'aime pas y penser. Moi qui arrive à la quarantaine tellement plus tôt que lui.

— Tu penses si loin dans le futur ? demanda Emily en levant les sourcils.

Amy haussa les épaules.

— Je crois que oui. Je ne peux pas m'en empêcher. Nous nous entendons simplement bien. C'est comme si tout était facile, tu sais. Même les disputes ne sont pas si graves, car j'ai le sentiment que nous allons les résoudre.

— C'est incroyable, dit Emily en souriant. La description d'Amy ressemblait à sa propre relation avec Daniel. Ce n'était pas facile, il y avait encore des défis, mais il y avait un sentiment omniprésent qu'ils allaient trouver une solution, quoi qu'il arrive. Mais à propos de quoi vous disputez-vous ?

— Le temps dit Amy. La distance. Évidemment.

— Ouais, qu'est-ce qui va se passer pour ça ? demanda Emily. Tu penses que tu vas déménager ici ? Ou que Harry viendra à New York ?

— Je ne sais pas. Je suis ici pour l'été maintenant, donc je vais juste y réfléchir. J'avais besoin de sortir un peu de la ville de toute façon. J'imagine que je vais voir comment je me sens après avoir passé deux mois ici. Le va-et-vient n'était pas agréable, mais je me demande si, une fois que l'étape initiale de la passion se sera un peu éteinte, la longue distance ne pourrait pas ne plus être un si gros problème.

Emily rit. C'est tellement drôle d'entendre parler comme ça. Il y avait une époque où un week-end ici était trop long pour toi.

Amy avait l'air embarrassé.

— Eh bien, ça l'était, dit-elle, sur la défensive. À l'époque. Les choses sont différentes maintenant.

— Tu es amoureuse, fit remarquer Emily. Maintenant tu sais pourquoi je devais rester ici.

Amy acquiesça à contrecœur. Elle détestait avoir tort.

À ce moment-là, la vendeuse approcha. Je suis désolée, mesdames dit-elle — mais nous fermons maintenant. Voulez-vous acheter quelque chose avant que je ne ferme la caisse ?

— Non merci, dit Emily, exactement au moment où Amy disait oui.

Emily regarda son amie, fronçant les sourcils avec confusion.

— Nous allons prendre ce fauteuil d'allaitement dit Amy.

— Ames, certainement pas ! s'écria Emily. Il est si cher !

Amy secoua la tête.

— C'est bon. Tu le mérites. Et il a déjà une importance pour nous. Nous avons eu une bonne conversation à cœur ouvert sur ce fauteuil. Nous ne pouvons pas ne pas le prendre maintenant qu'il a une telle valeur sentimentale.

Emily leva les mains en l'air. Il était inutile de discuter de cela avec Amy. Le mieux était de laisser son amie sortir le grand jeu. Offrir des cadeaux à ses amis était un de ses grands plaisirs dans la vie après tout.

Elles payèrent le fauteuil et le chargèrent à l'arrière de la voiture d'Amy. Emily remarqua, en s'installant sur le siège passager, qu'elle avait manqué un appel de l'hôtel. Elle vérifia son répondeur. C'était Lois.

— Désolé de te déranger, Emily, mais les hommes d'Érik & Fils sont là. Ils ont dit qu'ils avaient rendez-vous avec toi. Une visite de la maison de Trevor. Daniel dit que tu as les clefs, donc il ne peut pas les laisser entrer.

— Oh non ! s'écria Emily. Amy, pied au plancher. Je suis en retard pour un rendez-vous !

CHAPITRE SIX

L'écho à l'intérieur de la maison de Trevor fit frémir Emily. Elle semblait si vide et sans vie. Si dénuée d'humanité.

Wayne Érik avança au niveau d'Emily.

— C'est un endroit magnifique dit-il. Trevor l'a gardé en très bon état.

— Ça a été sa résidence d'été pendant de nombreuses années avant qu'il n'emménage à temps plein, expliqua Emily. Cela pourrait expliquer l'absence d'usure.

Cela et le fait que Trevor n'avait pas vraiment eu quiconque dans sa vie ; pas de famille ou d'amis pour lui rendre visite. Il avait erré seul dans cette grande maison pendant des années. Emily se demandait si son père vivait une existence similaire. Âgé et seul. Peut-être avait-il des voisins qui pensaient qu'il avait été abandonné par sa famille, qui s'inquiétaient qu'il se sente seul. Cette idée lui fit mal en son for intérieur.

Daniel s'approcha d'elle et lui toucha légèrement le coude.

— Est-ce que ça va ? demanda-t-il doucement.

Emily hocha de la tête.

— Je suis tellement triste quand je viens ici expliqua-t-elle.

Daniel passa un bras autour de son épaule.

— Je sais. C'est une bonne chose que nous la transformions.

Même si je sais que nous n'avons pas toujours l'impression de faire la bonne chose en arrachant Trevor de cet endroit. Mais tu

l'as fait avec l'hôtel, souviens-toi, et ça a été la meilleure décision en fin de compte.

— Tu as raison approuva Emily.

Ils se tinrent par la main tout en marchant dans la maison avec les architectes, s'arrêtant de temps à autre pour étudier leurs plans et les comparer avec la réalité. Les frères Érik avaient établi plusieurs options pour convertir la maison, en fonction du nombre de pièces que Emily et Daniel avaient décidé de transformer en chambres pour les clients, de la taille de leur futurs restaurant et cuisine ouverte, et de la somme qu'ils voudraient dépenser. L'option la moins chère consistait à faire le moins de travaux, conserver la plupart des murs intérieurs d'origine, mais Emily était certaine qu'elle voulait que l'intégralité du rez-de-chaussée soit complètement ouverte, ce qui n'était une caractéristique que des options les plus chères. Du point de vue des affaires, ils devaient également prendre en compte l'augmentation des recettes en ayant plus de chambres à louer, mais Emily ne voulait pas seulement en accumuler autant que possible. Le troisième étage de l'hôtel avait déjà des dizaines de chambres plus petites et moins chères. Emily voulait que cette partie de l'hôtel soit luxueuse, haut de gamme, quelque chose qui éblouirait véritablement les visiteurs.

Ils s'arrêtèrent dans la cuisine et parcoururent les trois plans.

— Je veux que ceci soit l'étage inférieur, expliqua Emily en désignant la création de Wayne pour la cuisine et le restaurant. Mais ça pour les chambres. Elle montra le plan du troisième

étage de Cain, avec seulement trois chambres proches d'un appartement qui pourraient accueillir des familles avec de l'espace pour un salon et une salle de bain séparée dans chacun. J'aime comment tu les as disposées pour que chacune ait une vue sur l'océan.

Daniel semblait d'accord, même si Emily remarqua qu'il était bien plus concentré sur le coût des choses. Cela ne lui avait pas échappé qu'elle avait choisi l'option la plus chère pour le rez-de-chaussée et l'option la moins lucrative à l'étage.

— Et pour le deuxième étage ? demanda Wayne Érik.

— Je n'arrive pas à décider, expliqua Emily. Plus de chambres comme dans le projet de Shane ? Ou plus d'espace pour le restaurant comme dans celui de Wayne ? Et si nous reproduisons le troisième étage au deuxième ? dit-elle. Une copie identique ?

Daniel fronça les sourcils.

— Mais alors il n'y aurait que six appartements dans toute la maison, intervint-il.

— Je sais expliqua Emily. Mais pense-y en termes de recettes issues du prix plus élevé des appartements. À l'heure actuelle, il n'y a qu'un seul endroit où héberger les familles, à savoir la remise. Mais Bryony a dit qu'il y avait tellement de demandes venant de familles qui veulent passer l'été à Sunset Harbor. Si nous convertissons cet endroit en partie familiale de l'hôtel, ce serait un excellent argument de vente. En plus, si nous le faisons de cette façon, chaque chambre peut être annoncée comme ayant une vue sur l'océan ! Ce serait aussi un argument de vente

incroyable.

— Je peux voir ce que tu veux dire, dit Daniel, qui ne paraissait pas le moins du monde convaincu. Mais je ne peux pas m'empêcher de penser que ce n'est pas la meilleure utilisation de l'espace.

— Nous n'aurions besoin que de six familles par été pour être complet, le contesta Emily.

— Nous ne voulons pas être complètement réservés par six familles, répliqua Daniel. S'il y a tant de demandes, pourquoi ne pas doubler le nombre d'appartements ? Le revenu venant de douze familles sera meilleur que celui de juste six !

Emily se frotta le front. Elle ne voulait pas juste remplir l'hôtel à ras bord. Et avoir plus de plus de personnes entrant et sortant signifierait embaucher plus de personnel pour s'occuper d'eux. Ils causeraient plus de dégâts et d'usure qu'elle devrait prendre en compte. Les coûts seraient éradiqués par la quantité de nettoyage, de réparation des meubles et de blanchiment des serviettes à eux seuls !

— Nous pouvons toujours revenir à la case départ, dit Wayne. Trouver un compromis qui soit quelque part entre vos deux idées.

— Comme quoi ? demanda Emily, pas certaine qu'il puisse y avoir un compromis pour satisfaire à la fois son désir de conserver au sein de l'hôtel un sentiment intime tout en le rendant aussi luxueuse que possible avec le souhait de Daniel d'avoir un revenu plus stable.

— Nous pourrions faire six appartements plus petits au

deuxième étage, dit-il. Ainsi vous pouvez aussi obtenir une gamme de prix.

— Mais qu'en est-il des vues sur l'océan ? demanda Emily. Elle voulait désespérément que chaque pièce ait une vue sur la mer magnifique.

— Nous pourrions essayer de les concevoir afin que le plus grand nombre possible ait une vue. Mais ce serait impossible pour chacune d'elles. Probablement trois. Quatre tout au plus.

Emily savait que cela rendrait les choses un peu plus compliquées en ce qui concernait les formulaires de réservation sur le site internet, mais Bryony apprécierait probablement le défi ; donc cela ne devrait pas poser trop de problèmes.

Wayne parla à nouveau.

— Et si nous créions les nouveaux dessins dans les prochains jours, et vous pourrez voir ce que vous en pensez ?

Emily regarda Daniel pour avoir un avis. Il se contenta d'un petit haussement d'épaules.

Elle se tourna vers Wayne.

— Nous pourrions tout aussi bien tester de nouveaux projets, dit-elle.

— Bien sûr, répondit Wayne. Le reste du travail peut débiter tout de suite, cependant.

— Quand pensez-vous que nous pourrions avoir terminé tous les travaux ? demanda Daniel.

Wayne Érik baissa les yeux sur les plans éparpillés sur la table et réfléchit. En prenant en compte le fait que nous allons

redessiner cet étage dit-il en pointant du doigt le deuxième étage — nous sommes probablement en train de viser le Labor Day pour que tout soit terminé.

— Si tôt ? demanda Emily, surprise. Elle s'attendait à des années de travaux.

— Oui, pour cet endroit, expliqua Wayne. Pour le spa à l'hôtel, cela pourrait prendre un peu plus de temps car vous aurez besoin de différents constructeurs. Des spécialistes des piscines entre autres.

Emily avait complètement oublié le projet de spa de Chantelle pour transformer l'ancienne piscine vide. Elle réalisa alors qu'ils n'avaient pas encore passé en revue les options des frères pour convertir cet endroit

— Pouvons-nous regarder ces dessins maintenant ? demanda Emily.

— Bien sûr, dit Wayne.

— Nous devrions aller chercher Chantelle dit Emily à Daniel. C'était son idée, elle devrait être impliquée.

Ils quittèrent la maison de Trevor et récupérèrent Chantelle à l'hôtel. Ensuite, ils se rendirent tous dans la pièce sombre et inutilisée qui se trouvait sur le terrain de l'hôtel. Il faisait froid à l'intérieur, malgré le temps chaud, et c'était sombre, rempli d'ombres. Emily était heureuse de sentir la main chaude de Chantelle dans la sienne, et en tirait du réconfort.

Les frères montrèrent leurs plans à Emily, Chantelle et Daniel. Le plus impressionnant (et, encore une fois, le plus cher) était

de convertir l'espace en spa en une partie intérieure et une partie extérieure, donnant sur l'océan. La zone de la grange, dans cette configuration précise, aurait deux étages, un escalier en colimaçon reliant les deux, et le dernier étage comporterait une piscine à débordement avec vue sur les océans.

— Je ne peux pas résister à l'escalier, dit Emily. Elle voulait en avoir un depuis qu'elle avait posé les yeux sur celui du yacht-club.

Daniel s'anima alors.

— Nous pourrions le concevoir. L'équipe de chez Jack Cooper, je veux dire. Nous avons déjà fait des escaliers en colimaçon, et cela aiderait à réduire les coûts. En fait – il regarda de nouveau les plans et les notes légèrement griffonnées de Wayne – nous pourrions aussi faire ce travail de lambrissage ici. Les portes des vestiaires. Le bureau de la réception.

Il avait l'air excité à cette perspective et Emily fut contente de voir une fois de plus cette lueur dans ses yeux. Il avait paru tellement stressé récemment qu'il était bon de le voir de nouveau enthousiaste.

— Et si nous embauchons Jack Cooper pour la menuiserie, je serai sur place, plus près de chez moi ajouta-t-il. Je peux gérer tout le projet.

— J'aime ça, dit Emily, pensant au bébé et à quel point elle se sentirait plus détendue en sachant que Daniel était proche, plutôt qu'à l'autre bout de la ville. Non pas qu'elle prévoyait de commencer le travail de sitôt !

Chantelle acquiesça.

— Ce serait encore plus spécial de savoir que tu en as fait une partie toi-même, dit-elle.

Avec leur décision prise, ils firent leurs adieux aux architectes d'Érik & Fils et retournèrent à l'hôtel. Pendant qu'ils traversaient la pelouse, Emily était heureuse d'écouter les joyeux bavardages de Chantelle et Daniel et toutes leurs grandes idées. Mais en chemin Emily ne put s'empêcher de remarquer la disparité entre la façon dont Daniel semblait enthousiaste au sujet des travaux de rénovation, comparé à la façon dont il était stressé et muet à propos du bébé.

Quand ils arrivèrent à l'hôtel, Emily était tellement perdue dans ses pensées qu'elle était devenue complètement distraite. Son principal souci dans la vie en ce moment était le bébé ; c'était la source principale de son excitation, la dernière chose à laquelle elle pensait le soir et la première chose au matin. Mais elle avait l'impression que ce n'était pas le cas pour Daniel. Il semblait plus enthousiaste à l'idée de fabriquer un escalier en colimaçon en bois !

— Je pense que je vais aller me reposer à l'étage, dit Emily, qui voulait s'excuser et prendre le temps d'être seule avec ses pensées.

Elle monta dans sa chambre et s'assit sur le tabouret de sa coiffeuse, fixant son reflet dans le miroir. Pourquoi Daniel se comportait-il ainsi ? Amy avait été cent fois plus enthousiaste quand elle le lui avait dit. Amy avait instantanément eu envie de sortir et d'acheter des choses pour la chambre d'enfant, mais

Daniel n'avait même pas mentionné toutes les choses dont ils auraient besoin pour le bébé. Même s'il entraînait dans son mode pratique, logique et raisonnable et commençait à chercher des poussettes et des sièges d'auto, ce serait mieux que l'accablement et le léger état de stress dans lequel il semblait se trouver.

Pendant qu'elle ressassait ses pensées, Emily réalisa alors que les seules personnes hormis sa famille proche à savoir pour le bébé étaient Amy et Harry. Elle l'avait dit à une amie, mais pas encore dit à la personne à qui elle voulait l'annoncer le plus, la personne dont la réaction serait la meilleure de toutes : son père.

Elle fouilla dans son tiroir pour trouver du papier et un stylo. Sachant très bien que son père n'avait presque pas de connexion à internet, et seulement une cabine téléphonique dans le village, avec laquelle il serait difficile de se coordonner, elle savait que lui écrire serait le moyen le plus rapide de lui transmettre la nouvelle. De plus, il y avait quelque chose de spécial dans le fait de rédiger une lettre comme à la vieille école. Il pourrait la garder et la chérir pour les années à venir. Conserver des bouts de papier était l'un des grands plaisirs de son père, après tout.

Elle commença à écrire.

Cher papa,

Tu me manques tellement ! La maison n'est pas la même sans toi. Rentrer chez nous après la lune de miel était doux-amer, car je savais que tu ne serais pas là. J'espère que nous pourrons venir en Angleterre pour te voir cet été, comme tu l'as suggéré. Je sais que Chantelle adorait ça. Elle languit de son Papa Roy !

La raison pour laquelle je t'écris est en réalité double. Je ne t'écris pas seulement pour te dire à quel point tu me manques, mais aussi parce que j'ai aussi une nouvelle excitante. Daniel et moi avons récemment découvert que je suis enceinte ! Tu peux le croire ? Tu vas être grand-père ! Le terme est prévu pour le début du mois de décembre.

Bien sûr, j'aurais préféré pouvoir t'annoncer la nouvelle en personne, mais je pensais que ce serait la meilleure façon de t'en informer. En plus, tu peux encadrer cette lettre ou l'ajouter à ton stock de papiers, je sais que tu aimes le faire !

J'ai hâte de recevoir ta lettre en retour. Ou, encore mieux, tu pourrais investir dans un téléphone portable et puis nous pourrions utiliser FaceTime ! Des appels vidéo, Papa, tu peux y croire ? C'est comme si nous vivions dans le futur !

Avec tout mon amour, toujours, pour toujours,

Emily Jane xx

Elle relut la lettre, espérant que Roy apprécierait son ton légèrement impertinent et ne s'en offusquerait pas, puis la plia et la mit dans une enveloppe.

À ce moment-là, Emily entendit frapper à la porte. Elle se retourna pour voir Chantelle passer la tête.

— Qu'est-ce qui ne va pas, maman ? demanda-t-elle. Tu es là depuis des lustres.

Emily fit un geste pour qu'elle approche et la petite fille entra à l'intérieur, traversant le tapis à pas feutrés. Quand elle atteignit Emily, elle se recroquevilla dans ses bras ouverts.

— Tout va bien dit Emily à la petite fille. Je voulais juste écrire une lettre à Papa Roy pour lui dire pour le bébé. Elle leva l'enveloppe maintenant scellée. Tu veux venir avec moi et l'envoyer ?

Chantelle acquiesça. Emily lui tendit l'enveloppe, qu'elle serra dans sa main, puis elles quittèrent ensemble la chambre d'Emily. Elles descendirent et sortirent par la porte d'entrée, puis se dirigèrent lentement le long de l'allée vers la boîte aux lettres, main dans la main. Emily remarqua que Chantelle était terriblement silencieuse pendant qu'elles marchaient. Habituellement, l'enfant ne cessait jamais de parler, mais elle n'avait pas prononcé un mot depuis qu'elles avaient quitté le B&B.

— Est-ce que ça va, mon amour ? demanda Emily en lui serrant un peu la main.

Chantelle la regarda tristement, l'autre main serrant fermement l'enveloppe.

— Papa Roy me manque dit-elle.

— À moi aussi, répondit Emily avec mélancolie.

— Papa Roy n'a pas un téléphone sur lequel on peut l'appeler ? demanda Chantelle. Nous pourrions passer un appel avec FaceTime ?

Emily rit et tapota l'enveloppe.

— Je lui ai demandé la même chose dans cette lettre, dit-elle. Mais malgré sa tentative d'égayer l'ambiance, elle ne pouvait s'empêcher de partager la déception de Chantelle. Prendre

un téléphone portable était la dernière chose qu'elle pouvait imaginer que son père fasse.

— Il a dit qu'il pourrait acheter un téléphone, dit Chantelle. Tu te souviens ?

Emily s'en souvenait. Juste avant leur départ pour Martha's Vineyard. Elle lui avait dit revoir, chose qu'elle n'avait pas eu l'occasion de faire depuis l'âge de quinze ans, et il avait plaisanté en disant qu'il pourrait prendre un téléphone pour garder un meilleur contact. À l'époque, elle s'était sentie remplie d'espoir. Non pas qu'il achèterait un téléphone, mais qu'il resterait en contact régulier. Malheureusement, cela ne sembla pas se dérouler ainsi. S'il ne pouvait pas maintenir un contact épistolaire, quelle chance y avait-il qu'il rompe avec l'habitude de toute une vie et prenne un téléphone !

— Je vais prier pour qu'il en prenne un, dit Chantelle. Et que nous puissions nous appeler avec FaceTime.

Emily hocha de la tête, dissimulant le chagrin qui montait en elle.

— Je pense que c'est une très bonne idée dit-elle à l'enfant.

Chantelle ferma les yeux et Emily la regarda, le cœur gros, tandis que les lèvres de la jeune fille bougeaient dans une prière silencieuse. Puis elle ouvrit les yeux et sourit.

— Amen.

Elles atteignirent la boîte aux lettres et Emily aida Chantelle à mettre la lettre à l'intérieur. Alors qu'elles retournaient à la maison, Emily entendit qu'elle avait reçu un message sur son

téléphone. Elle pensa immédiatement à son père. Peut-être que la prière de Chantelle avait déjà été exaucée !

Mais quand elle sortit son téléphone de sa poche, elle fut surprise de voir que le nom à l'écran était celui de Roman Westbrook.

Emily ressentit un choc. Elle ne voulait pas du tout agir comme si elle était éblouie par la présence de Roman. Il avait très clairement fait comprendre combien sa vie privée était importante, combien il appréciait qu'elle soit respectée à Sunset Harbor. C'était parmi ses raisons de vouloir rester en contact avec Emily et le reste de la famille après son départ. Mais elle ne pouvait pas tout à fait se faire à l'idée que Roman Westbrook, célèbre chanteur, méga superstar, était un des contacts de son téléphone !

Elle ouvrit le message et le lut dans sa tête, puis poussa une exclamation à voix haute.

— Qu'est-ce qu'il y a ? demanda Chantelle d'un air interrogateur.

— Roman a acheté sa maison, dit Emily à Chantelle. Celle de Sunset Harbor.

— Cool, dit Chantelle. Est-ce que ça veut dire que nous pouvons organiser une fête de bienvenue ? Lui préparer un panier-cadeau ?

Chantelle adorait préparer des paniers-cadeaux pour les voisins. Elle avait créé plusieurs colis de réconfort pour Trevor quand il était encore en vie.

— Il veut que nous venions chez lui pour dîner, dit Emily à l'enfant.

Chantelle semblait excitée et frappa dans ses mains.

— Quand ? Quand ?

— Aujourd'hui ! s'exclama Emily. Vite, va mettre une belle robe et lave-toi le visage. Je vais aller chercher papa !

Elles se hâtèrent de retourner à l'hôtel, toutes deux aussi excitées l'une que l'autre en sachant qu'elles allaient passer la soirée avec nul autre que Roman Westbrook.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.